

THÉÂTRE

Ivana Müller

À la Villette, le festival 100% met à l'honneur la malicieuse Ivana Müller, artiste franco-croate qui décortique et poétise les rouages du spectacle, des coulisses aux spectateurs.

PAR ÈVE BEAUVALLÉ



Allez savoir sur quel malentendu vous venez de troquer votre dimanche en pyjama contre la découverte d'une artiste croate encore peu connue en France et étiquetée « concept » et « minimaliste ». Ce n'est qu'une fois assis sagement dans votre fauteuil que le piège se referme. Pas d'acteurs, pas de décors, pas de lumières sophistiquées, juste des scripts cachés sous chaque siège avec lesquels les spectateurs doivent se débrouiller pour fabriquer une pièce. Avec *You Are Still Watching* (présenté notamment pendant sept mois à la biennale de Venise), l'iconoclaste Ivana Müller avait composé un petit chef-d'œuvre à partir de la somme d'attentes, d'angoisses et de rêves qui structurent l'imaginaire du spectateur lambda. On découvrirait alors une prestidigitatrice amusée d'aborder la scène de théâtre comme l'Oulipo abordait la feuille de papier : à grand renfort de fausses pistes inventives, de vues obliques, de jeux du chat (elle) et de la souris (nous, à moins que ce ne soit l'inverse). On apprendait qu'elle était installée à Paris depuis peu, après un parcours sur les scènes européennes les plus

débridées, lesquelles avaient déjà donné aux spectateurs l'opportunité d'applaudir son art du canular ludique inspiré par sa connaissance de la littérature et des théories poststructuralistes. « *Quand je vais au théâtre, regarder les spectateurs m'intéresse autant que regarder la scène* », précise-t-elle. S'attarder sur les hors-champ, les coulisses ou les seconds plans aussi, visiblement. Pour *Edges*, sa nouvelle création, elle leur donne le rôle principal en plaçant le projo sur des chœurs d'opéra oubliés de l'histoire, des figurants à moitié visibles ou des cadrages incongrus sur des peintures de la Renaissance – « *l'époque de la Renaissance a beaucoup nourri la pièce, puisque c'est le moment de l'invention de la perspective et, avec elle, de la démocratisation du regard* ». Une façon, pour elle, d'évoquer sur un plan métaphorique et non didactique cette notion de « marge » actuellement au centre du débat politique. ●

Edges d'Ivana Müller, du 22 au 25 mars à la Villette